
Tutti n°15, revue du CPMDT, automne-hiver 2011 par Julie Preti
Les filières spécifiques : la filière préprofessionnelle de musique

La commission de piano de la FEGM, lieu de réflexion débouchant sur la création de la filière préprofessionnelle, a confié la première volée à la doyenne de piano de l'Institut Jaques-Dalcroze, Sylviane Lentin. Destinée aux élèves motivés et très talentueux, son but n'a pas changé.

Devant la charge croissante que cela représentait, les directions décidèrent de créer un poste de responsable. Il fut proposé à René Meyer (2000-2003), Nicolas Jequier (2003-2004) et Eva Aroutunian (2004-2007).

Depuis 2007, Béatrice Zawodnik a repris cette fonction et poursuit le renforcement de cette filière. De trente sept élèves en 2007, soixante quatre se sont inscrits en 2008. Depuis lors, elle a atteint « son rythme de croisière » et se maintient chaque année avec soixante à soixante cinq élèves issus de toutes les disciplines classique et jazz. Depuis la création de la CEGM en 2011, la filière intègre aussi des élèves issus des autres écoles du réseau, avec l'arrivée d'un nouveau domaine musical : les musiques actuelles. Au sein de la filière, les élèves ont accès à un cours instrumental renforcé mais aussi à des stages, des masterclasses, des auditions et des examens en collaboration avec la Haute école de Musique de Genève. Pour Béatrice Zawodnik, les projets collectifs sont primordiaux car cela permet aux élèves d'avoir un aperçu de la vie de musiciens professionnels. Chaque année ils profitent de stages de musique de chambre (avec des professeurs de la HEM), de stages d'orchestre délocalisés à Blonay, par exemple. Le fait d'être en immersion renforce la dynamique collective et les liens entre élèves.

Béatrice Zawodnik a intégré à ces stages des étudiants de master de pédagogie, ce qui a un double avantage : les jeunes futurs musiciens professionnels échangent avec des coaches exigeants et les jeunes futurs pédagogues professionnels ont l'opportunité de dispenser un enseignement à des élèves talentueux.

La même démarche a été proposée, pour cette année, avec des étudiants en Master « Musique et mouvement » ou « improvisation corporelle » de l'Institut Jaques-Dalcroze.

Des invités de renom comme Leonardo Garcia Alarcon, David Greilsammer ou encore Nelson Goerner enrichissent ces moments. Cette année, deux journées à thème sont organisées :

- Une journée sur la posture (prévention des pathologies liées à la pratique instrumentale, optimisation du geste et confort de jeu) par Isabelle Champion de la Clinique du musicien à Paris.
- Une journée sur la présence scénique par Martine Brodard, professeur de danse au CPMDT et comédienne.

Chaque élève tire de ces séances des enseignements personnels tout en partageant avec les autres. Ces week-ends deviennent donc des événements collectifs importants.

Certains stages donnent l'occasion de collaborations. Ainsi, David Greilsammer, suite à son expérience de l'an passé, a proposé à quelques élèves de participer à un concert d'abonnement de l'Orchestre de Chambre de Genève (25 mai 2012, à 20h30, au Victoria Hall : « Tempête, nuit, mystère » avec des œuvres de Vivaldi, Ives, Sciarrino, Haydn et Schumann).

Béatrice Zawodnik propose aussi aux élèves de nombreux concerts hors les murs, afin qu'ils rôdent leurs programmes et s'habituent à jouer dans différentes salles avec un public varié. Ils bénéficient aussi de cours de culture musicale dans leurs écoles ou à la HEM qui leur permettent de se familiariser avec le travail des élèves des classes professionnelles.

Au vu des nouvelles exigences de culture musicale (examen d'entrée éliminatoire), une réflexion a été menée entre la coordinatrice de la filière Béatrice Zawodnik, les doyens du CMG, du CPMDT et de l'IJD (Stéphane Hörmann, Marie-Christine Papillon et Marina Roh), les professeurs de théorie de la HEM (Marc-André Rappaz et Charlotte Perrey) et leurs directions dans le but de rendre plus visible l'offre d'enseignement de culture musicale des trois écoles et de l'adapter si nécessaire. Suite à cela, le CMG et le CPMDT ont fait de nouvelles propositions de cours.

Quatre élèves proviennent du département jazz. Ils participent aux différents stages ou concerts proposés, ce qui leur permet d'échanger avec les autres élèves, ils ont aussi des offres plus spécifiques à travers l'AMR et l'EJMA de Lausanne. Ils ont un cursus « sur mesure » suivi par le doyen du jazz, Ian Gordon-Lennox.

Béatrice Zawodnik conclut que son défi est d'offrir aux élèves des projets intéressants, mais sans les surcharger. En effet, ils suivent un parcours scolaire prenant et sont très sollicités dans leurs écoles de musique, car ils sont très brillants. Ceci dit, par rapport au niveau exigé en HEM, ils ont encore beaucoup de travail à fournir pour se mesurer à la grande concurrence. Le plus important pour eux est de préserver un temps de travail personnel et solitaire de l'instrument. Il est donc primordial de leur apprendre à choisir tout en développant leur sentiment d'appartenance à la filière. Il faut aussi les aider à garder les pieds sur terre : ce n'est que le début d'un parcours long et difficile. Ils sont à une période charnière, certains aiment l'aspect social de la musique, les rencontres qu'elles impliquent, certains aiment plus le travail de l'instrument. Le but de la filière est aussi de les aider à prendre la mesure de leur vie future s'ils décident de s'engager en HEM.

Proportionnellement aux élèves qui se présentent, le taux de réussite est presque de 100% de réussite. En 2011, dix-huit élèves ont été admis en HEM, à Genève, en Suisse ou à l'étranger.

Ils ont tous avantage à poursuivre leurs études générales qui restent un élément indispensable de leur culture. A l'âge où les destins s'esquissent, le choix de la filière préprofessionnelle peut être remis en question par l'élève lui-même ou par l'institution. Dans ce cas, loin d'être un échec, ce passage par cette filière leur aura permis d'avancer dans leurs choix.

Une collaboration avec l'école publique :

Les élèves en formation artistique dans les écoles de musique, danse et théâtre peuvent bénéficier, selon leur parcours, d'un dispositif de coordination académique ou horaire avec l'école publique. Tous les élèves en option musique au Collège de Genève peuvent bénéficier pendant deux ans, s'ils choisissent la musique en discipline fondamentale, pendant quatre ans s'ils la choisissent en option spécifique, d'une prise en charge financière de l'enseignement instrumental, tandis que l'école de musique prend en charge cet enseignement et livre une note annuelle au Collège. Les élèves en filière intensive peuvent bénéficier d'horaires aménagés à l'école primaire (un après-midi de congé par semaine), et ont accès aux classes « sport et arts » du Cycle d'orientation (mis en place dans trois C.O. du canton). Les élèves en filière préprofessionnelle de musique ou de danse ont accès aux classes « sport et arts » du Cycle d'orientation, ainsi qu'aux horaires aménagés de Collège de Genève (Collège de Candolle) et de l'Ecole de Culture Générale. Ces différents aménagements, que nous nous efforçons de développer davantage, permettent aux élèves de se consacrer davantage à leurs études artistiques.